

Les poudrer

« Lorsqu'on apperçoit quelque livre atteint, soit dans la couverture, soit dans le corps du volume, il faut verser dessus de la poudre de coloquinte, & en garder à cet effet dans une petite phiole bouchée d'un morceau de parchemin percé de plusieurs trous : il faut aussi de temps en temps battre les

livres pour en faire sortir la poussière, & renouveller la coloquinte. » L'Albert moderne. Chez la veuve Duchesne (Paris), 1773.

Un auteur allemand de cette époque, écrivant à la suite de l'attaque par les Anobium (Col. Anobiidés) de la bibliothèque de Göttingen, conclut que « là où une bibliothèque sert seulement de tapisserie ou de décoration des murs, sans Dessin Jimmy Massoir qu'on s'en occupe autrement, il est parfaitement inutile de tenter quelque chose contre les insectes » – après avoir mentionné l'existence de « rapports français [qui] parlent d'insectes qui gloussent comme les poules, rongent les couvertures des livres, se nourrissent de la colle de pâte ». Où sont ces documents? Bouffés par les anthrènes...

Les manger

À (re)lire : Les insectes : une ressource alimentaire d'avenir ? par Véronique Bizé. *Insectes* n° 106, 1997(3). En ligne à www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i106bize.pdf

